La gauche perd aussi sa majorité à la Chambre Haute

Publication : vendredi 3 octobre 2014 12:32

L'Opinion, 29 septembre 2014

La droite et le centre prennent le contrôle du Sénat. Le Front national y fait élire deux sénateurs, dans les Bouches-du-Rhône et le Var

La gauche perd aussi la majorité à la Chambre Haute

Sénatoriales

La victoire de la droite aux élections municipales de mars a entraîné dimanche le retour du Sénat dans son giron. **L'UMP et l'UDI remportent au moins 15 sièges.** Après une vague bleue, la Haute majorité de gauche s'apprête à voir la Chambre basculer renouer clairement avec l'opposition.

Béatrice Houchard et Nathalie Segaunes

LA PARENTHÈSE EST REFERMÉE. La gauche, dont la victoire en fanfare aux sénatoriales de septembre 2011 avait été le signe avant-coureur de l'alternance, a de nouveau perdu des élections. C'était arithmétique : les 87 324 grands électeurs sénatoriaux émanant pour l'essentiel des conseils municipaux élus en mars, une défaite ne pouvait que succéder à une défaite.

Majoritaire de justesse - six voix - en 2011, la gauche, pour tenter de sauver les meubles, avait modifié le mode de scrutin en augmentant le nombre de départements où l'on vote à la proportionnelle (22 sur les 58 où l'on votait, contre 12 en 2008 et 2011), ainsi que l'augmentation du nombre de grands électeurs dans les zones urbaines.

Cette double modification électorale a bien été la cause mais l'opération n'a pas marché à 100%: si le passage du scrutin majoritaire à la proportionnelle dans les départements élisant trois sénateurs a permis à la gauche de sauvegarder une capacité à ne pas être revanchard « car « il n'y a pas le blanc et le noir, l'ombre et la lumière ».

sénatrices, ce qui permet aussi de bridger la parité. ; en Haute-Savoie, dans l'Hère ou en Vendée, où la liste de Bruno Retailleau carbonise avec 58% des voix. A noter aussi qu'en Corrèze, il n'y a désormais plus d'office Hollande : en lice de Tulle, Bernard Combes, est battu et les deux alliés de sénateurs socialistes ont été battus.

Au PS, on faisait contre mauvaise fortune bon cœur dimanche soir : « Il n'y a pas de vague bleue » était l'élément de langage du soir, répété par le premier secrétaire Jean-Christophe Cambadélis et le président du groupe PS au Sénat, Didier Guillaume. « Je ne crois pas qu'on puisse parler de paramètres. Le Sénat peut revenir à gauche un jour », commentait Catherine Tasca, sénatrice PS des Yvelines. Président sortant de la commission des Lois, Jean-Pierre Sueur espère que « la nouvelle majorité

« Il y a cinq millions de Français qui votent FN, on ne peut pas les laisser sans représentant. Au moins, ils arrêteront de jouer les victimes ! »

de voter : la baisse des dotations de l'Etat aux collectivités locales, les regroupements autour de la réforme territoriale et du calendrier électoral de 2015, la réforme des rythmes scolaires et l'arrivée des métropoles, qui semble avoir nui à l'UMP et à l'UDI dans le Rhône et les Bouches-du-Rhône. « Ce qui trouble les élus locaux, c'est qu'ils ne savent pas ce qu'on va faire », commente un ancien ministre de droite. Catherine Tasca, en 2011, dit, elle, Nicolas Sarkozy avoit minimisé l'impact de ses réformes territoriales sur les grands électeurs, et la droite avait perdu le Sénat. François Hollande espérait la même déconvenue trois ans plus tard.

certain : Stéphane Ravier, élu en mars maire du 7e secteur de Marseille ; un second était possible en l'en élu : David Rachline, maire de Fréjus, qui sera à 27 ans le benjamin de la Haute Assemblée, comme Marion Maréchal-Le Pen est benjamine de l'Assemblée nationale. Même là où il ne gagne pas, le FN détermine qu'il « compte » : dans le Var, il a fait 19,5% au cumul en obtenir beaucoup plus de voix qu'il n'a d'élus encarrés, une performance qui sera à analyser de près.

Pour Marine Le Pen, qui a qualifié dimanche cette double élection d'« historique », c'est

Plus de 25 % pour François Baroin

L'UMP François Baroin fait une entrée en fanfare au Sénat avec 76,6% des voix recueillies dans l'Aube. Le président du Sénat, Pierre Raffarin, candidat à la présidence du Sénat, est réélu avec 56,6%. Didier Guillaume, président du groupe PS, est réélu dans la Drôme. Sacha

Phoca PDF